

---

**Compte-rendu de l'ouvrage**  
**« Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe » de Zineb Ali-Benali**

**Review of the book "Mohammed Dib Writing. On the Trail of the Sign" by Zineb Ali-Benali**

**Samia MOUFFOUK**  
**Université de Batna 2 / Algérie**  
[s.mouffok@univ-batna2.dz](mailto:s.mouffok@univ-batna2.dz)

**Reçu:** 09/12/2023, **Accepté:** 28/12/2023, **Publié:** 31/12/2023

---

**Résumé :**

Ce compte-rendu concerne l'ouvrage de Zineb Ali-Benali<sup>1</sup> intitulé "Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe". L'auteure offre une analyse approfondie de l'œuvre complexe de Mohammed Dib, explorant la relation entre l'auteur et le signe. Structuré en trois parties, le livre examine le quatrième mouvement, se focalisant sur l'exil de Dib en 1959, explore l'évolution des personnages postindépendance, et se consacre aux textes critiques sur l'auteur. Les contributeurs mettent en évidence la singularité de Dib à travers divers thèmes, offrant ainsi une perspective nuancée sur sa contribution à la littérature. L'analyse détaillée de Zineb Ali-Benali révèle les multiples dimensions de la poésie de Dib, sa biographie et ses cycles d'écriture, démontrant une expertise approfondie dans la compréhension de son œuvre.

**Mots-clés:** Mohammed Dib- Écriture littéraire- auteur/signifiant-Exil-Analyse critique approfondie

**Abstract :**

This is a review of Zineb Ali-Benali's book entitled "Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe." The author provides a thorough analysis of Mohammed Dib's complex work, exploring the relationship between the author and the sign. Structured into three parts, the book examines the fourth movement, focusing on Dib's exile in 1959, explores the evolution of post-independence characters, and

---

<sup>1</sup> Professeure de littérature francophone à l'Université Paris 8

dedicates a section to critical texts on the author. Contributors highlight Dib's uniqueness through various themes, offering a nuanced perspective on his contribution to literature. Zineb Ali-Benali's detailed analysis reveals the multiple dimensions of Dib's poetry, his biography, and his writing cycles, demonstrating an in-depth expertise in understanding his work.

**Keywords:** Mohammed Dib-Literary writing- Author/signifier- Exile- In-depth critical analysis

**Pour citer cet article :**

MOUFFOUK , Samia, (2023), Compte-rendu de l'ouvrage « Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe » de Zineb Ali-Benali, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 89-99. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

**Pour citer le numéro :**

AMROUCHE, Fouzia MOUFFOUK, Samia., SOUALAH, keltoum. El, (2023), Numéro –Thématique « L'écriture de Mohamed Dib : Entre Mouvance des Genres et Nouvelle Expressivité, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 166p.Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



## **Introduction**

La détermination à porter une attention particulière à l'ouvrage "Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe" de Zineb Ali-Benali s'érige en une démarche motivée par la spécificité intrinsèque de l'auteur Mohammed Dib et la singularité inhérente à l'essence de cet ouvrage.

Tout d'abord, Mohammed Dib, figure éminente de la littérature, s'inscrit comme une voix littéraire singulière au sein du paysage intellectuel et littéraire. Son parcours biographique, marqué par l'exil de l'Algérie en 1959, confère une dimension particulière à son œuvre, faisant de chaque ligne une exploration intime et métaphorique de son vécu, de ses questionnements et de sa quête identitaire. La pertinence de cette analyse réside dans la volonté de dévoiler comment Dib intègre cette expérience d'exil dans son processus créatif, en faisant du signe le vecteur d'une nouvelle territorialité littéraire.

En outre, l'ouvrage de Zineb Ali-Benali se distingue par son approche méthodologique novatrice, révélant une expertise minutieuse dans la compréhension de l'œuvre de Mohammed Dib. En explorant les sections jusqu'à présent négligées, notamment le quatrième mouvement et la section dédiée aux figures emblématiques, l'auteure enrichit la compréhension de la relation profonde entre l'auteur et le signe. Cette spécificité méthodologique ouvre des perspectives inédites sur la manière dont Dib transcende les limites géographiques et temporelles, insufflant une dimension universelle à sa création littéraire.

Ainsi, le choix de cet ouvrage s'érige comme une quête intellectuelle de la compréhension approfondie de l'œuvre de Mohammed Dib, au travers de l'objectif clair de mettre en lumière les aspects uniques de sa démarche artistique et de son impact sur le paysage littéraire. La spécificité de l'auteur et de l'ouvrage convergent pour offrir une lecture riche, révélatrice des intrications entre la biographie de Dib, sa création littéraire, et la symbolique du signe dans son œuvre.

### **1. Compte-rendu détaillé par partie**

L'œuvre se structure en trois parties distinctes, chacune dédiée à une caractéristique particulière de l'écriture de Mohammed Dib. Chaque section explore et met en lumière un aspect spécifique de la stylistique ou de la thématique propre à Dib. Cette organisation en trois parties permet une analyse approfondie et nuancée de la manière dont l'auteur aborde et développe son écriture, offrant ainsi au lecteur une compréhension plus

riche et détaillée de la singularité de l'œuvre de Dib. Enfin, la conclusion vient probablement synthétiser ces différentes facettes, offrant une perspective globale sur l'ensemble de l'œuvre et de son engagement littéraire.

## **2. Première Partie « Écrire. Sur les traces du signe »**

La première partie de l'ouvrage se dédie à l'essence poétique prédominante de Mohammed Dib, qui s'affirme avant tout en tant que poète, amalgamant avec habileté le verbe à la gestuelle et au souffle. Dib conçoit le poème comme une inspiration volcanique, une éruption du feu central qui façonne des formes définitives. Bien que son travail ait souvent été assimilé au "Roman national" durant la lutte anticoloniale, son œuvre poétique transcende ces catégorisations. Ancré dans la généalogie du Poème, l'écrivain explore la voix première, entremêlant le souffle au geste, s'inscrivant en résonance avec les idées des intellectuels modernistes.

La poésie chez Dib dépasse la simple mimésis ; elle devient une présence constante, que ce soit par le biais de la typographie, de la tonalité du texte, voire en supplantant le récit lui-même. Étendue sur plusieurs décennies, son œuvre transcende progressivement les frontières génériques, illustrant une évolution marquée par la complexité de classer les genres.

Ce qui fait, la poésie distinctive de Dib se distingue par une quête incessante du signe, explorant avec subtilité les liens entre le désert et le signe, tout en remettant constamment en question les conventions littéraires. Les figures emblématiques de son œuvre révèlent une alchimie complexe, convergent en une voix unique de résistance. Post-indépendance, la quête de Dib prend une tournure fratricide, s'aventurant dans l'exploration du féminin et de l'enfance, tissant ainsi une fresque littéraire éclairante des multiples facettes de la condition humaine. Les distinctions honorifiques reçues soulignent de manière éclatante la reconnaissance exceptionnelle de son œuvre dans la littérature francophone.

Cette section approfondit le quatrième mouvement, "Le cycle de l'ailleurs: déterritorialisation et reterritorialisations" (Pages XX). Elle explore la manière dont Dib intègre son exil de l'Algérie en 1959 dans son œuvre, transformant cette expérience en une opportunité de découverte. L'analyse met en avant la fusion des espaces, la recherche identitaire, la transgénéricité littéraire, et l'évolution stylistique de Dib. La spécificité de cette partie réside dans la révélation des intrications entre la vie de l'auteur et son processus créatif.

### **3. Deuxième Partie : « Mohammed Dib écrit »**

Dans cette seconde partie du livre, une focalisation particulière est accordée aux premières années de Mohammed Dib, période caractérisée par un éveil politique et une initiation à l'écriture. Le récit s'attarde sur une scène à l'école, où le jeune Omar écoute passivement une leçon sur la "mère-patrie" française. L'indifférence prédomine dans la classe à l'annonce de ce concept, et les élèves, confrontés à l'interrogation du maître sur la signification de "Patrie", manifestent un trouble général. La narration dépeint un climat d'incompréhension, soulignant que la notion de "Patrie" semble échapper à l'environnement immédiat de la classe.

Cette scène illustre la désorientation des élèves, avec le protagoniste, Omar, pétrissant une boule de pain dans sa bouche tout en observant le débat. Le concept de la France en tant que "mère Patrie" suscite une réaction sceptique d'Omar, qui, à travers ses observations perspicaces, conclut que la France ne peut être sa mère, sa mère étant Aini à la maison. Cette prise de conscience conduit à l'implicité d'Omar selon laquelle les études peuvent parfois impliquer la nécessité de dissimuler la vérité pour éviter les punitions.

Le récit illustre comment les rédactions demandées à l'école obligent Omar à créer des descriptions idéalisées, empreintes de mensonges, afin de se conformer aux attentes du système éducatif. Le texte révèle ainsi une critique subtile de l'éducation, soulignant comment la quête de conformité peut conduire à la création de récits fictifs idéalisés, en contraste avec la réalité quotidienne.

Cette section conclut en soulignant la compétition implicite entre les élèves pour élaborer les récits les plus convaincants, reflétant une notion selon laquelle celui qui maîtrise le mieux l'art du mensonge est considéré comme le meilleur de la classe. Ainsi, cette partie offre un aperçu des premières expériences d'Omar à l'école et des dilemmes éthiques auxquels il est confronté dans le processus d'apprentissage.

La section suivante explore la dualité entre le sable et la neige, symbolisant respectivement l'Algérie et un pays plus enneigé. Dib exprime son attachement au désert algérien tout en reconnaissant l'influence de son autre pays. Il souligne la fraternité entre la neige et le sable, suggérant une connexion profonde entre ces deux éléments. L'auteur évoque ensuite Albert Camus, le percevant comme un frère exilé. Il analyse le malentendu qui a conduit à l'exil de Camus et explore la consanguinité qui persiste malgré les différences. Dib partage une expérience personnelle avec Camus à Tipaza, soulignant la force d'une image où Camus danse en harmonie avec la nature. Enfin, Dib aborde la critique de la critique occidentale envers les écrivains

maghrébins. Il critique le regard qui enferme les œuvres dans une spécificité culturelle, soulignant que cette approche limite la compréhension de l'essence des œuvres. Dib remet en question les préjugés qui persistent dans la critique littéraire et souligne la nécessité de considérer les œuvres maghrébines dans une perspective mondiale plutôt que limitée à leur origine culturelle

#### **4. Troisième Partie : « Textes critiques sur Mohammed Dib »**

Cette partie offre des analyses approfondies de l'œuvre poétique et romanesque de Mohammed Dib. Les contributeurs explorent des thèmes tels que l'originalité, l'utilisation de la langue française dans le contexte du drame algérien, la complexité des signifiants, la résurgence de motifs du passé, la dynamique complexe entre hommes et femmes, et l'évolution constante de l'œuvre de l'écrivain. La spécificité réside dans la diversité des perspectives critiques, offrant une vue panoramique sur la contribution de Dib à la littérature.

**4.1. Habib TENGOUR** : Dans son texte "Autre chose," Tengour évoque la poésie de Mohammed Dib en soulignant son goût pour l'originalité et l'inhabituel. Il établit un parallèle entre Dib et le poète Guillevic, mettant en lumière la singularité de Dib qui, tel un objet énigmatique sur un étal de marché, échappe aux catégories conventionnelles. Tengour évoque l'arrêt de la poésie comme un intervalle irrégulier, laissant perplexe devant le masque suspendu à l'entrée d'une gare désaffectée, tout en rappelant des images de la mythologie grecque et de la promenade sur le rivage.

**4.2. Louis ARAGON** : Dans son texte, Aragon aborde le caractère singulier de l'œuvre de Mohammed Dib en soulignant la non-traduction de la poésie, les mots étant ceux du locuteur. Il exprime le paradoxe de voir un homme éloigné des paysages familiers parler avec les mots de Villon et Péguy, faisant de la langue française, même dans ses expressions les plus élevées, l'instrument de l'expression des réalités du drame algérien. Aragon met en lumière l'utilisation du français, langage fidèle à son peuple, pour aborder des sujets complexes et incertains, reflétant à la fois la noblesse de la langue et les réalités brutales de la guerre.

**4.3. Charles BONN** : souligne l'épaisseur du signifiant dans l'œuvre de Dib, mettant en avant le refus de la parole des femmes et des paysans de se réduire à une simple transparence au service d'un message

progressiste. Il souligne l'importance de la sexualité, du chant, et du langage corporel comme des langages impératifs, producteurs de sens politique, contribuant ainsi à une production assumée du sens historique en opposition aux discours de pouvoir univoques.

**4.4. Beïda CHIKHI :** dans son texte "Dans le secret d'une cassolette, un héritage par naturelle filiation. Résurgences et palingénésies dans la littérature algérienne," explore la résurgence de motifs du passé dans la littérature algérienne, soulignant la quête multiple et la remontée vers l'inaugural. Elle met en lumière l'utilisation par Dib de motifs tels que les cités perdues et le Simorgh, soulignant leur transformation et leur réappropriation dans le contexte de l'histoire algérienne. Chikhi souligne également la relation entre la quête poétique algérienne et la symbolique de la source au cœur du désert, représentant la renaissance face à l'adversité et à la tragédie historique.

**4.5. Naget KHADDA :** dans son texte "L'homme est-il tout le bien et tout le mal pour la femme?" explore la dynamique complexe entre hommes et femmes dans l'œuvre de Dib. Elle souligne la manière dont Dib aborde la féminisation de la société, célébrant la femme comme sujet autonome tout en suscitant des réactions de peur et d'angoisse. Khadda met en évidence l'ambiguïté sous-jacente dans les textes de l'exil, soulignant la déconstruction de l'être classique masculin et le déplacement des frontières entre masculin et féminin à travers des symboles et des allégories. Elle analyse également la représentation des aventures amoureuses, montrant comment elles nouent le risque inhérent à la liberté individuelle. Finalement, elle explore la quête de l'absolu à travers des personnages féminins, mettant en lumière leur rôle dans la recherche de la vérité et de l'essentiel, tout en soulignant l'association de la femme avec des symboles mystiques et poétiques.

**4.6. Martine MATHIEU:** dans son texte "Mohammed Dib: Errances et pèlerinages," analyse l'œuvre de Dib à travers son récit intitulé "Le désert sans détour" paru en 1992. Elle considère ce texte comme emblématique de l'ensemble de l'œuvre de l'écrivain. En se penchant sur les personnages de M. Hagg Bar et de son subalterne Siklist, qui errent dans un espace à la fois étriqué et infini à la recherche d'un campement mythique, Mathieu souligne le ton ironique et parodique

de la quête, évoquant une acclimatation orientale parodique d'une quête donquichottesque. Elle note également l'interprétation symbolique possible du récit, explorant la question de la course, de l'épreuve et du lieu originel aimantant leur périple. L'auteure met en lumière la complexité du texte, marqué par des passages chaotiques et des ruptures, ce qui génère des pistes d'interprétation variées et parfois énigmatiques.

**4.7. Bachir ADJIL :** dans son texte "Le miroir," explore une autre facette du double à travers une scène du film "Terrasses d'Orsol." Il met en lumière la confrontation de l'actrice, Laura, avec son propre reflet dans le miroir, dévoilant une quête intime et authentique derrière le masque du jeu. Adjil souligne l'urgence pour l'actrice de se retrouver, de se regarder sans artifice, passant du désir de ressemblance au désir de transparence. La scène du miroir devient le lieu de la découverte de soi, révélant la dichotomie entre l'être et le paraître, et symbolise la déconstruction de l'image fabriquée par le cinéma.

**4.8. Habib TENGOUR :** dans son texte "Sous le regard de l'ange," analyse "Habel" comme un roman de l'exil intérieur, où le personnage éponyme, Habel, confronté à la solitude et au dénuement, trouve une vérité en se reconnaissant autre. L'épreuve de l'exil, décrite comme une coupure des liens du sang, offre une perspective intime sur le monde, et Tengour souligne le lien entre l'expérience de Dib en tant qu'exilé et la narration du roman. Tengour approfondit également l'importance de la ville de Paris dans le récit, décrivant comment elle agit en tant que personnage, influençant le drame passionnel et devenant le décor de l'errance d'Habel. Il souligne la richesse des descriptions de la vie nocturne parisienne, renforçant le lien entre le personnage principal et la métropole. La voix d'Habel, accentuée par l'italique, évolue dans le récit, devenant une force dénonciatrice des mystifications et une affirmation de soi dans la quête d'une vie vivable. Tengour loue l'écriture ciselée de Dib, transportant le lecteur à travers une expérience complexe d'amour, d'exil, d'initiation et de folie.

**4.9. François DESPLANQUES :** dans son analyse intitulée "Essentiellement poète," souligne la continuité de l'inspiration de Mohammed Dib à travers ses œuvres, mettant en avant la médiation

## Compte-rendu de l'ouvrage

### « Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe » de Zineb Ali-Benali

---

sur l'origine et les lieux d'origine. Il observe que, malgré une décennie écoulée entre "O vive" et "L'Aube Ismaël," Dib conserve une inspiration cohérente, explorant des récits bibliques et mettant en évidence des figures tragiques telles que la mère et l'enfant exilés au désert, tirées du livre de la Genèse.

**4.10. Amina BEKKAT et Afifa BERARHI :** dans leur texte intitulé "La parole d'espoir est parole d'amour et d'innocence," décrivent Mohammed Dib comme un créateur d'univers oniriques et intemporels à travers l'enfant Lyyli Belle. Elles mettent en avant sa capacité à tisser des textes comme des œuvres artistiques, empruntant aux expressions de la danse, de la musique et de la peinture, et soulignent la dimension sensitive et organique de son écriture, révélant le poète dans son "instinct des rythmes qui l'élit." Les critiques considèrent que chaque roman de Dib, bien que présentant des formes dominantes variées, s'inscrit dans la continuité d'une recherche de l'accomplissement de l'être, transcendant toute catégorisation rigoureuse. En résumé, elles saluent la poétique plurielle de Dib, illustrée par la mobilité de son écriture, et mettent en lumière l'éclairage apporté par ses textes tels que "Simorgh" et "Comme un bruit d'abeilles" sur sa quête littéraire.

**4.11. Claire DELANNOY :** dans son compte rendu, met en avant le dynamisme et la constante évolution de l'œuvre de Mohammed Dib. Elle souligne la surprise que Dib a suscitée en lui parlant de son dernier manuscrit, "Laëzza," avec une héroïne inattendue, un top modèle occidental portant des piercings et séduisant les hommes. Elle apprécie le renouvellement constant de l'écrivain, loin de l'image figée du "père des lettres algériennes," et évoque la fusion mystérieuse entre la jeunesse de l'héroïne et la maturité de l'auteur dans l'acte d'écrire. Claire Delannoy exprime son admiration pour Dib en tant qu'immense écrivain, soulignant que son œuvre est un voyage fondateur. La mention de textes inachevés et de nouvelles découvertes après la mort de l'auteur ajoute une dimension mystérieuse et posthume à son travail, en lien avec sa ville natale, Tlemcen, et son enfance révolue.

## 5. Conclusion :

La conclusion synthétise les principales contributions de l'ouvrage, soulignant la richesse symbolique et la poétique plurielle de Dib. Elle met

en exergue la place singulière de l'auteur dans le paysage littéraire et intellectuel. L'ensemble du compte-rendu offre une vue d'ensemble exhaustive de l'ouvrage, mettant en valeur l'expertise détaillée de Zineb Ali-Benali dans la compréhension approfondie de l'œuvre de Mohammed Dib.

### **Bibliographie**

ADJIL, BACHIR (1995) ESPACE ET ECRITURE CHEZ MOHAMMED DIB : LA TRILOGIE NORDIQUE, L'HARMATTAN /AWAL.

BONN CHARLES, KHADDA NAGET ET ABDALLAH MDARHRI-ALAOU (DIRECTION) (1996) LA LITTERATURE MAGHREBINE DE LANGUE FRANÇAISE, EDICEF-AUPELF.

CHIKHI, BEÏDA (1997) LITTERATURE ALGERIENNE, DESIR D'HISTOIRE ET ESTHETIQUE, PARIS : L'HARMATTAN.

COLLECTIF (1985) HOMMAGE A MOHAMMED, REVUE KALIM, N O 6, ALGER : OPU.

COLLECTIF (1995), MOHAMMED DIB, ITINERAIRES & CONTACTS DE CULTURES, PARIS : L'HARMATTAN, VOLUME 21-22, 1° & 2° SEMESTRES.

COLLECTIF (1999) LE DROIT A LA MEMOIRE. MOHAMED DIB LA GRANDE MAISON DE L'ECRITURE. MOHAMED KHADDA L'AVENTURE DU SIGNE, REVUE HORIZONS MAGHREBINS, N°37-38.

DEJEUX, JEAN (1977) MOHAMMED DIB, ECRIVAIN ALGERIEN, SHERBROOKE : NAAMAN.

DIB, MOHAMMED. AU CAFE (1955) GALLIMARD, NOUVELLES.

DIB, MOHAMMED. BABA FEKRANE (1959) LA FARANDOLE, CONTES.

DIB, MOHAMMED. COMME UN BRUIT D'ABEILLES (2001) ALBIN MICHEL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. DIEU EN BARBARIE (1970) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. FEU BEAU FEU (1979), LE SEUIL, POEMES.

DIB, MOHAMMED. FORMULAIRES (1970) LE SEUIL, POEMES.

DIB, MOHAMMED. HABEL (1977) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. LA DANSE DU ROI (1968) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. LAËZZA (2006) ALBIN MICHEL, NOUVELLES, ESSAI.

DIB, MOHAMMED. LA GRANDE MAISON (1952) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. L.A. TRIP (2003) LA DIFFERENCE, ROMAN EN VERS.

DIB, MOHAMMED. LA NUIT SAUVAGE (1995) ALBIN MICHEL, NOUVELLES.

DIB, MOHAMMED. LE CŒUR INSULAIRE (2000) LA DIFFERENCE, POEMES. PRIX DES DECOUVREURS.

DIB, MOHAMMED. LE DESERT SANS DETOUR (1992) SINDBAD, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. LE MAITRE DE CHASSE (1973) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. LE METIER A TISSER (1957) LE SEUIL, ROMAN.

**Compte-rendu de l'ouvrage**  
**« Mohammed Dib Écrire. Sur les traces du signe » de Zineb Ali-Benali**

---

DIB, MOHAMMED. LES TERRASSES D'ORSOL (1985) SINDBAD, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. L'ARBRE A DIRES (1998) ALBIN MICHEL, NOUVELLES, ESSAI.

DIB, MOHAMMED. L'AUBEÏSMAËL (1996) ED. TASSILI, LOUANGE RECIT POETIQUE.

DIB, MOHAMMED. L'ENFANT JAZZ (1998) LA DIFFERENCE, POEMES.

DIB, MOHAMMED. L'HISTOIRE DU CHAT QUI BOUDE (1974) LA FARANDOLE, CONTES.

DIB, MOHAMMED. L'INCENDIE (1954) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. MILLE HOURRAS POUR UNE GUEUSE (1980) LE SEUIL, THEATRE.

DIB, MOHAMMED. NEIGES DE MARBRE (1990) SINDBAD, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. Ô VIVE (1987) SINDBAD, POEMES.

DIB, MOHAMMED. OMNEROS (1975) LE SEUIL, POEMES.

DIB, MOHAMMED. QUI SE SOUVIENT DE LA MER (1962) LE SEUIL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. SI DIABLE VEUT (1998) ALBIN MICHEL, ROMAN.

DIB, MOHAMMED. SIMORGH (2003) ALBIN MICHEL, NOUVELLES, ESSAI.

DIB, MOHAMMED. TLEMCEN OU LES LIEUX DE L'ECRITURE, EN COLLABORATION AVEC PHILIPPE BORDAS, (1994) LA REVUE NOIRE, TEXTES ET PHOTOS.

DIB, MOHAMMED. UN ETE AFRICAÏN (1959) LE SEUIL, ROMAN.

EL HARIK (L'INCENDIE) (1974) PAR MUSTAPHA BADIE.

SAADALLAH, ABOULQASIM (1968) DIRASATFI L-ADABI L-JAZAÏRI L-HADITH. (ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE CONTEMPORAINE), ALGER

ZINEB ALI-BENALI. MOHAMMED DIB ÉCRIRE. SUR LES TRACES DU SIGNE (2019) CENTRE CULTUREL DU LIVRE.